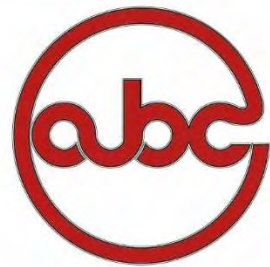
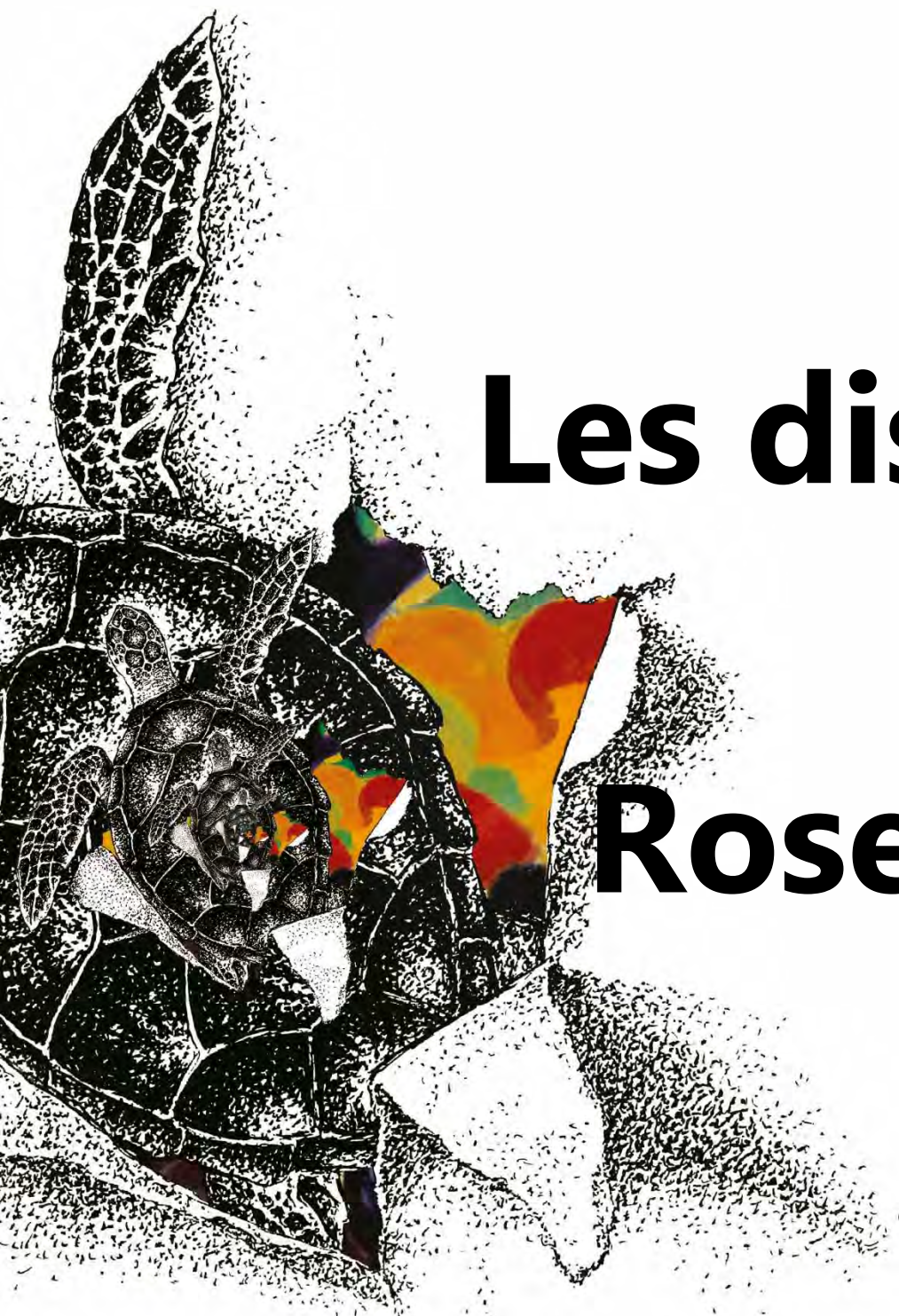


Collège au théâtre  
Saison 2018 | 2019  
Fiche pédagogique n°7

Association  
Bourguignonne  
Culturelle  
Scène pluridisciplinaire



18  
19



# Les discours de Rosemarie

Informations pratiques :

**Les Discours de Rosemarie**

Lundi 11 février à 14H30 et 19H et le mardi 12 février à 10H

Atheneum

Durée : 1H10

[www.abcdijon.org](http://www.abcdijon.org) / <http://apascontes.fr/>

Chers collègues,

Pour préparer vos élèves à leur venue au spectacle ou approfondir leur connaissance de celui-ci, nous vous proposons un document à destination des élèves qui vous permettra d'explorer les principaux axes du spectacle.

Les sources du dossier :

- Le site de la compagnie :  
<https://lapetitefabrique.jimdo.com/tourn%C3%A9e-18-19/les-discours-de-rosemarie/>
- La mallette des délégués imaginée comme une série d'exercices préparatoires à l'élection des délégués, thème principal de la pièce. Vous y trouverez notamment des extraits des *Discours* :  
<http://www.abcdijon.org/12-13/ESPACEPEDAGOGIQUE/dossierspedagogiques/Mallettedelegue.pdf>
- Une « pièce démontée » autour du spectacle :  
[http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/pdf/discours-rosemarie\\_total.pdf](http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/pdf/discours-rosemarie_total.pdf)
- Un dossier pédagogique autour du texte, proposé par les éditions théâtrales jeunesse :  
[https://www.editionstheatrales.fr/pedagogique/pdfs/cap\\_201.pdf](https://www.editionstheatrales.fr/pedagogique/pdfs/cap_201.pdf)

Dossier réalisé par Gaëlle Cabau – Enseignante missionnée au service éducatif de l'A.B.C.



# Les Discours de Rosemarie

## Travail en amont

---

### 1. La saga de Grosse Patate

#### 1.1. Un auteur questionnant l'enfance et l'adolescence : Dominique Richard

Dominique Richard donne à lire dans son œuvre un « portrait éclaté d'une jeunesse d'aujourd'hui ».

Il interroge fondamentalement les questions du temps, de la constitution de l'identité (dans le corps, la pensée et l'opinion), des relations et réseaux, des modèles et des miroirs du langage et des images. Il revendique également le droit de s'adresser aux enfants, d'adopter leur point de vue pour parler de leur enfance.



> Pour découvrir les thèmes chers à Dominique Richard, lis les postfaces de deux de ses pièces.

#### ROSEMARIE ET MOI : POSTFACE DES SAISONS DE ROSEMARIE

*« Je n'écris pas pour les enfants, mais sur l'enfance. Ma seule question est celle de la constitution de l'identité personnelle. Comment arrive-t-on à pouvoir dire « moi » ? La prise de conscience de l'identité se joue dans l'enfance, pendant cette période complexe, dans les doutes, les crises, les errements, les échecs, les moments de solitude. Je n'ai aucune nostalgie de l'enfance. Pour moi, c'est le temps de l'interdit, des premières humiliations, des premières violences. La perte de l'innocence, c'est une histoire d'enfant. Ce n'est ni triste, ni déprimant. C'est simplement tragique, un tragique qui peut, qui doit faire rire. Et qui ouvre sur une autre période, pleine d'espoir et d'apaisement.*

*L'enfance, c'est l'excès. Tout y est plus vif. C'est le temps de la démesure, de la dépense infinie, des premières expériences conduites sans retenue. Les sensations, les passions y sont aiguisées, ce qui entraîne cet aspect sombre et inquiétant. »*

> Forme un cercle avec chacun de tes camarades. Chacun votre tour, vous avancerez de deux pas, puis vous proclamerez le mot qui, pour vous, représente le plus l'enfance. Avez-vous la même vision de l'enfance que Dominique Richard ?

#### DES MIROIRS ET DES REFLETS : POSTFACE D'HUBERT AU MIROIR

*« Nous sommes entourés de miroirs... Écrans, affiches publicitaires, catalogues, regards des autres, miroirs de salles de bains ou de salles d'attente, qui nous dictent ce que nous devrions être, ou ce que nous serions vraiment, ou encore ce qu'il ne faudrait pas que nous soyons... Miroirs déformants et tyranniques, qui nous montrent des images idylliques de corps parfaits, ou des représentations monstrueuses de corps mutilés, des icônes d'éternelle jeunesse, des*

*simulacres de nous-mêmes, beautés ou laideurs éphémères, qui nous font nous perdre de reflet en reflet... [...]*

*Miroir : image de départ, image inversée, image opposée, reflet composé tel qu'on le perçoit...*

*Les quatre faces d'une même illusion de nous-mêmes... [...]*

*La naissance de l'identité est le retrait, retrait des autres et des mondes, repli secret au plus profond de nous-mêmes, mensonge, cachotterie, fable, mystère... pour nous rendre compte que nous ne sommes pas celui que nous pensions, toujours et sans cesse dans l'inégalité de nous-mêmes, bernés à nouveau par ce miroir déformant dissimulé dans les plis de notre être... Le sujet que nous sommes reste une énigme. »*

> A partir de ce texte de Dominique Richard, propose une improvisation : Tu te regardes dans un miroir...

> Si tu souhaites aller plus loin, tu peux lire ce beau portrait de Dominique Richard proposé par Marie Bernanoce pour les Editions Théâtrales Jeunesse.

<https://www.editionstheatrales.fr/pedagogique/les-carnets/le-journal-de-grosse-patate/d-l-environnement-artistique-de-dominique-richard-et-du-journal-de-grosse/article/a-portrait>

## 1.2. Découvrir les œuvres de la saga

Dans la pièce que tu vas découvrir, *Les Discours de Rosemarie*, Dominique Richard explore l'enfance et les nombreuses difficultés inhérentes au fait de grandir, un travail commencé avec sa première pièce de théâtre, *Le Journal de Grosse Patate*, écrite et mise en scène en 1998. Par la suite, l'auteur a consacré un ou plusieurs textes à chacun des camarades de classe de Grosse Patate (Rosemarie, Rémi et Hubert), chaque œuvre complétant « La Saga de Grosse Patate » : *Le Journal de Grosse Patate*, *Les Saisons de Rosemarie*, *Hubert au miroir*, *Les cahiers de Rémi*, *Les Discours de Rosemarie*.

> Pour découvrir ces pièces, propose (seul ou avec un camarade) la mise en voix de l'un des extraits de l'annexe 1. Il s'agit du début de chacune des pièces de la saga.

> Si tu souhaites en apprendre plus sur la saga, regarde cette « lecture dessinée » : une promenade dans l'univers de l'auteur de théâtre Dominique Richard, dessinée en direct par Vincent Debats, illustrateur.

<https://www.theatre-contemporain.net/video/Lecture-dessinee-AIMER-AIMER-Dominique-Richard-et-Vincent-Debats>



### 1.3. Rosemarie avant les *Discours de Rosemarie*

> Le personnage de Rosemarie apparaît dès le début de la Saga. Afin de faire connaissance avec ce personnage, place-toi dans la peau de Vincent Debats, l'illustrateur complice des textes de Dominique Richard, et dessine Rosemarie d'après le portrait que fait d'elle Grosse Patate dans son journal.

#### Extrait 1 - *Le Journal de Grosse Patate*

##### **Grosse Patate –**

Dans ma classe, il y a Rosemarie.

Rosemarie, c'est ma meilleure amie. Elle est coquette, toute menue, jolie. Son regard est coquin, caché sous ses longs cils noirs. Sa peau est transparente.

Elle sourit toujours, d'un merveilleux sourire énigmatique.

Elle sent délicieusement bon. Elle passe des heures dans la salle de bain à se mettre des crèmes :

Crème hydratante,

Crème apaisante,

Crème lavante,

Crème rafraîchissante, pour garder la peau transparente.

Simplement Rosemarie est très timide. Elle ne parle pas beaucoup. Elle a peur de parler, je crois.

Dès qu'on lui adresse la parole, elle ne sait pas quoi répondre.

Des tas de mots se bousculent dans sa tête, elle veut crier, mais déjà elle ne sait plus ce qu'elle voulait dire. Alors elle préfère se taire et sourire. Tout le monde l'aime bien parce qu'elle sourit tout le temps.



> Lis à présent cet extrait du *Journal de Grosse Patate*. As-tu des points communs avec la Rosemarie du début de la saga ?

.....  
.....  
.....  
.....

### Extrait 2 - *Le Journal de Grosse Patate*

Grosse Patate rêve que Rosemarie parle !

Les mots s'écoulent doucement de sa bouche, elle se met à déclamer de la poésie, tout ce qu'elle dit est intelligent.

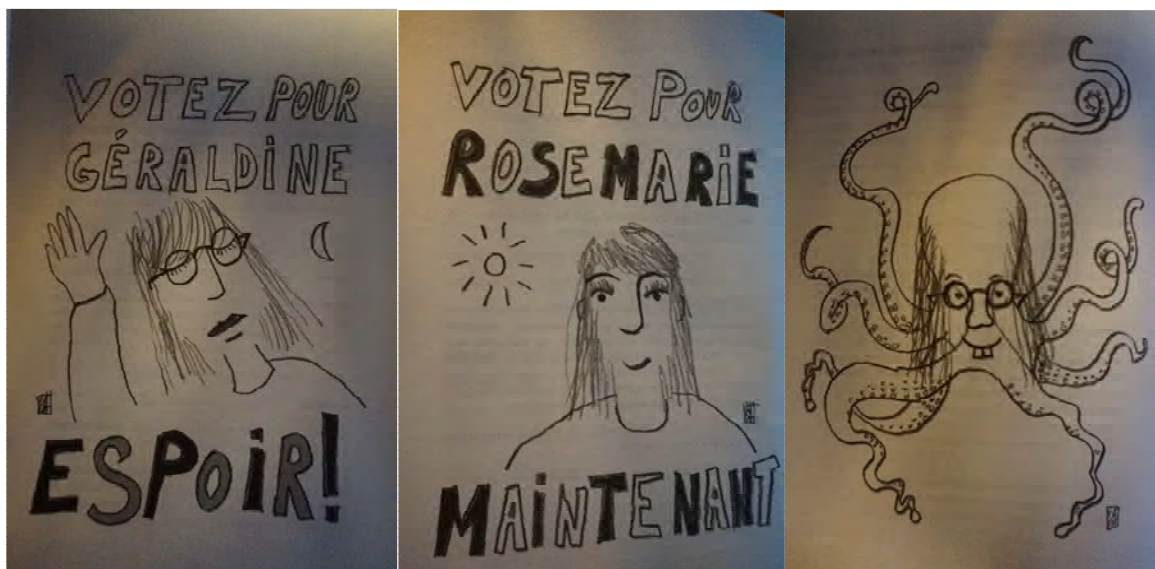
Elle parle des heures et des heures de sa vie, de ce qu'elle ressent, de ce qu'elle aime, de ses peurs, de ses joies.

Les autres l'écoutent en silence et la maîtresse lui sourit avec admiration. Enfin, elle n'est plus transparente, elle n'est plus un fantôme, les autres la regarde pour de bon. Elle sait qu'elle est quelqu'un. A la fin, tout le monde se lève et l'applaudit. Alors elle salue gentiment et se rassoit très fière.

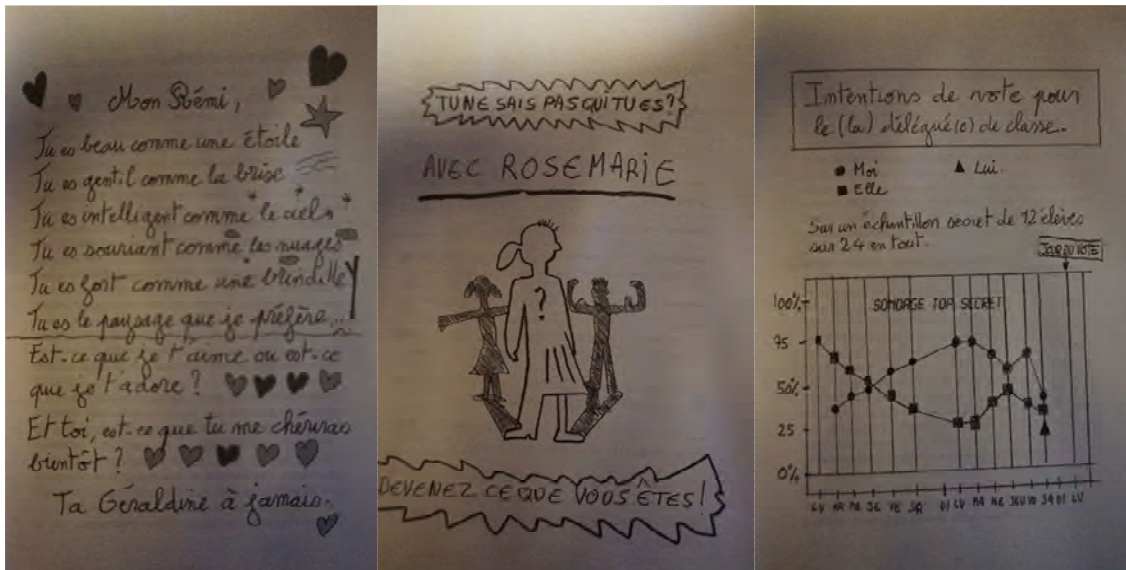
## 2. Une pièce politique ?

### 2.1. Découvrir les enjeux de la pièce à travers les illustrations de Vincent Debats

> Observe les illustrations imaginées par Vincent Debats et donne à chacune un titre.



.....  
.....



> Imagine le synopsis de la pièce.

.....

.....

.....

.....

.....

### Résumé de la pièce

Nous avons découvert Rosemarie Pecola dans la première pièce que Dominique Richard a consacrée à ce personnage, *Les Saisons de Rosemarie* (2004). Dans ce texte, Rosemarie est une enfant qui parle très peu et se contente de sourire pour communiquer, elle est entièrement tournée vers son univers intérieur.

Dans *Les Discours de Rosemarie*, le personnage a grandi et a évolué, elle n'a plus peur de s'exprimer, au point de se lancer dans la course aux élections et de prononcer des discours afin de devenir déléguée de classe, aidée pour cela par son directeur de campagne Hubert.

La pièce est composée d'une succession de tableaux où alternent les dialogues entre la candidate et son directeur de campagne et les monologues qui permettent au public de découvrir les fameux discours de Rosemarie destinés à convaincre les élèves de la classe.

Les scènes dramatiques sont entrecoupées d'illustrations de Vincent Debats qui reprennent les codes des affiches politiques où Rosemarie est représentée accompagnée d'un slogan mettant en avant ses qualités ou comme meneuse d'homme en parodiant des tableaux célèbres mettant parfois en scène des hommes politiques reconnus comme Napoléon Bonaparte.

## 2.2. Entrer la peau du personnage



> Pour mieux comprendre la complexité du personnage de Rosemarie, lis le prologue des *Discours* (en Annexe 2).

> Voici un exercice qui va te permettre d'entrer dans la peau de Rosemarie.

### Étape I : Déambuler

Déambule avec l'ensemble du groupe. Veille à occuper tout l'espace scénique. Ton rythme de marche doit être régulier. Entre progressivement dans la peau de Rosemarie.

Arrête-toi au claquement de main de ton professeur. Veille à bien rester immobile, le regard fixe.

### Étape II : Placer le regard

Reprends les consignes de l'étape 1. Au deuxième claquement de mains de ton professeur, tourne la tête de façon dynamique, et fixe ton regard sur les spectateurs. Compte deux secondes dans ta tête et reprends ta déambulation.

### Étape III : Le texte

Tu es à présent en charge d'un extrait du prologue (extrait distribué par ton professeur à partir de l'Annexe 2). Déambule dans l'espace. Au claquement de mains de ton professeur, immobilise-toi, tourne la tête vers le public, le regard fixe, et lance ta réplique. Dès que tu commenceras à parler, tes camarades s'immobiliseront également et tourneront la tête vers le public. Vous compterez tous deux secondes dans votre tête, à la fin de ta réplique, avant de tous reprendre la déambulation. Tout le texte est effectué ainsi.

### Étape IV : La musique

Une musique peut venir souligner ce travail de chœur et t'aider à incarner le personnage de Rosemarie : [https://www.youtube.com/watch?v=fxhEGU\\_GWd0](https://www.youtube.com/watch?v=fxhEGU_GWd0)

> Ce nouvel exercice, qui te fera partager le point de vue de Rosemarie, a été inspiré par l'une des illustrations de Vincent Debats, dans laquelle Rosemarie se rêve en *Liberté guidant le peuple*.





Ton professeur t'a choisi pour jouer le rôle d'un artiste. Le reste de tes camarades constitue le matériau de ton œuvre d'art. Ton professeur va te distribuer la reproduction d'une œuvre d'art (Annexe 3).

Tu vas devoir essayer de la reproduire en utilisant ton matériau (les autres élèves de la classe). Tu n'auras absolument pas le droit de parler.

### 3. La proposition de La Petite Fabrique

#### 3.1. Rencontre avec Dominique Richard

> A l'origine du projet il y a donc la pièce de Dominique Richard. Regarde cette interview de l'auteur. D'après cette vidéo, quelles sont les grandes questions qui sous-tendent les *Discours* ?

<https://www.theatre-contemporain.net/video/Dominique-Richard-pour-Les-Discours-de-Rosemarie-finaliste-Grand-Prix-de-Litterature-dramatique-2017-Arcena>

.....

.....

.....

.....

.....

#### 3.2. Rencontre avec Betty Heurtebise

> C'est la compagnie La petite fabrique qui s'est ensuite emparé du texte. Tu vas à présent faire connaissance avec Betty Heurtebise, la metteuse en scène des *Discours de Rosemarie*. Ecoute ces petites interviews et réponds aux questions.

Sur le travail du metteur en scène : Pourquoi, selon Betty Heurtebise, le metteur en scène a-t-il un rôle politique ?

[http://crdp.ac-paris.fr/pièce-demontee/mp3/discours-rosemarie/05\\_Le\\_travail\\_du\\_metteur\\_en\\_scene.mp3](http://crdp.ac-paris.fr/pièce-demontee/mp3/discours-rosemarie/05_Le_travail_du_metteur_en_scene.mp3)

.....

.....

.....

.....

Sur la scénographie : Quel était le premier choix de Betty Heurtebise au niveau de la scénographie ? Qu'a-t-elle finalement décidé de mettre en valeur dans le Prologue ?

[http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/mp3/discours-rosemarie/07 La scenographie des Discours de Rosemarie proprement dite.mp3](http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/mp3/discours-rosemarie/07_La_scenographie_des_Discours_de_Rosemarie_proprement_dite.mp3)

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

### 3.3. Dans la peau du scénographe

> À partir de tout ce que tu as appris sur la pièce, propose des éléments de scénographie pour *Les Discours de Rosemarie*.

Décor	Accessoires	Son	Lumière	Costumes

> Tu peux à présent regarder la bande annonce du spectacle :

<https://vimeo.com/295393504>

# ***Les Discours de Rosemarie***

## ***En aval du spectacle***

---

### **1. Retour sur le spectacle**



#### **1.1. Portrait chinois**

> Voici un exercice, façon « portrait chinois », pour t'aider à te souvenir du spectacle et pour déclencher une discussion avec tes camarades.

❶ Si ce spectacle était une couleur :

.....

❷ Si Rosemarie était un animal :

.....

❸ Si ce spectacle était une chanson :

.....

❹ Si Rosemarie était une célébrité :

.....

❺ Si Hubert était un objet :

.....

#### **1.2. Discuter des choix scénographiques**

> À ton avis, pourquoi Betty Heurtebise a-t-elle choisi comme espace scénique un gymnase ?

.....  
.....  
.....

> Que représentent les formes géométriques qui complètent le décor ?

.....  
.....  
.....



> Comment le costume de Rosemarie évolue-t-il ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

> Comment la vidéo est-elle utilisée au cours du spectacle ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## 2. Jouer avec Rosemarie

### 2.1. Rire avec Rosemarie

> La pièce comporte des passages comiques. Quels moments t'ont particulièrement marqué ?

.....  
.....  
.....

> Mets en scène l'extrait suivant avec l'un de tes camarades. Lance un dé pour savoir laquelle de ces six contraintes t'est attribuée.

- ❶ Vous jouez à la corde à sauter dans la cour.
- ❷ Vous mangez un gâteau.
- ❸ Vous murmurez le texte comme si vous deviez vous cacher de la maîtresse.
- ❹ Hubert a très envie de faire pipi.
- ❺ Rosemarie traverse l'espace scénique en faisant la roue.
- ❻ Vous alternez les positions debout - allongée - accroupie.

### Extrait 3 - Les Discours de Rosemarie (p. 33)

Rosemarie – Je ne comprends pas ce que la maîtresse trouve à redire à ce tract. « Géraldine est ... »

Hubert – Bip !

Rosemarie – Oui, « Géraldine est la plus Bip de la classe », c'est même pas un gros mot...

Hubert – C'est pas une insulte ...

Rosemarie – C'est pas très méchant...

Hubert – En plus, c'est vrai...

Rosemarie – Elle a interdit toute allusion aux défauts physiques de l'adversaire, toute phrase qui évoquerait ses parents, sa famille, son petit frère, ses habits... De quoi on va parler, alors ?

> Pour ce deuxième extrait, forme avec l'ensemble de tes camarades deux rangées : une rangée de Rosemarie, une rangée d'Hubert. Chaque Rosemarie doit avoir en face de soi son Hubert.

### Extrait 4 – Les Discours de Rosemarie (p 67-68)

1- Hubert – Il faut l'éliminer. On a très peu de temps. Qu'est-ce que tu vois contre lui ?

2- Rosemarie – Il n'y connaît rien.

3- Hubert – Ce n'est pas un argument !

4- Rosemarie – Il parle mal.

5- Hubert – Tout le monde s'en fiche !

6- Rosemarie – Il est nul en classe.

7- Hubert – On l'estime rebelle !

8- Rosemarie – Il est mal habillé.

9- Hubert – Certains le trouvent charmant !

10- Rosemarie – Il ne parle qu'aux garçons.

11- Hubert – Il devient mystérieux aux filles !

12- Rosemarie – Je ne vois rien, je ne vois rien...

13- Hubert – Il faut découvrir, il faut découvrir...

14- Rosemarie – Il a les cheveux bouclés.

15- Hubert - Ça met en valeur son front !

16- Rosemarie – Il louche.

17- Hubert - Ça donne une petite étrangeté à son regard !

18- Rosemarie – Il joue au foot.

19- Hubert – Oui, c'est bien le problème !

20- Rosemarie - Il joue mal.

21- Hubert – C'est faux !

22- Rosemarie – Il joue trop bien.

23- Hubert – Intéressant ...

24 – Rosemarie - Il joue perso.

25- Hubert – Pas vraiment...

26- Rosemarie – Il est gardien de but !

27- Hubert – Oui... Il est gardien de but, c'est ça ...

28- Rosemarie – Il est gardien de but, c'est ça ? Mais en quoi ça le rend antipathique.

Etape 1 : Prononcez votre réplique, chacun votre tour, en alternant les personnages.

Etape 2 : Reprenez l'étape 1 en vous lançant, cette fois, un ballon à chaque réplique.



## 2.2. Enjeu politique

Pour Dominique Richard comme pour Betty Heurtebise, la question du politique est centrale dans la pièce. Voici trois exercices qui vont te permettre d'interroger ta vision du monde politique.

> Un homme politique, un homme important ?

Forme avec tes camarades deux groupes. L'un se placera côté cour, et l'autre côté jardin. Chacun votre tour (en alternant cour et jardin) :

- entrez sur scène en courant,
- stoppez net face public,
- prenez trois secondes pour regarder votre public,
- et prononcez le mot « bonjour » comme si c'était le mot le plus important au monde

> Une carrière politique, une ascension sociale ?

Sur scène, tu trouveras à ta disposition une chaise et une table. Joue l'extrait suivant en proposant un parcours corporel à l'aide de ces deux accessoires.

### **Extrait 5 – Les Discours de Rosemarie (p. 78)**

*Couché sous la chaise, puis émergeant de sous la chaise* : Chère maîtresse, chères camarades, chers camarades...

*Assis sur la chaise* : Je ne peux pas vous cacher mon émotion d'avoir été choisie pour être déléguée de notre classe.

*Debout sur la chaise* : C'est un grand honneur et je saurai m'en montrer digne.

*Debout sur la table* : Mes deux adversaires ont mené une brillante campagne et je les salue amicalement.

*Saute de la table.*

# Annexe

---

## Annexe 1

### **Extrait 1 : *Le Journal de Grosse Patate***

#### **GROSSE PATATE -**

On m'appelle « Grosse Patate ».

Ce n'est pas mon vrai nom. On m'appelle comme ça parce que j'aime manger. J'aime tellement manger ! Pétard de pétard ! Je mange tout le temps. En famille, je mange. Quand je m'ennuie, je mange. Aux anniversaires, je mange. Je goûte tout ce que les autres mangent.

Le matin, je prends un sandwich que je plonge dans mon chocolat au lait, le midi, je finis tous les plats à la cantine. À quatre heures, je goûte, le soir, je dîne et certaines nuits, je me lève pour voir ce qu'il y a dans le frigo.

Je fais des rêves remplis de gâteaux, de pains au chocolat, de crème chantilly. Je mange en cachette, je fouille dans les placards, dans les armoires, à la cave.

C'est très embêtant d'aimer manger, parce que même en se cachant, ça finit toujours par se voir. On prend des rondeurs, du ventre, de l'estomac, et surtout, on grossit des fesses. On devient tout rond et votre tête ressemble à un ballon de football.

Quand on court, ça fait « bedom, bedom », tout bouge et on est un peu gêné. Puis on se met à transpirer. La sueur descend le long du corps, dégouline du front. On se sent recouvert d'huile, de margarine, de savon. Tout glisse des mains. Les cheveux sont gras, deviennent des baguettes, comme si on avait mis la tête dans un pot de colle.

On est une boule de glace à la fraise en train de fondre au soleil. Je sais que je suis belle, beaucoup plus belle que Rosemarie Peccola, qui est un clou pointu. Ma peau est douce, mes joues sont rondes, elles donnent envie de donner des baisers. Et puis, j'ai de plus beaux pieds...

Manger me donne envie de dormir.

Bonne nuit la lune ! Bonjour, mes rêves !

## **Extrait 2 : Les Saisons de Rosemarie**

### **SOLITUDE ROSEMARIE**

Je n'aime pas parler, je crois. Il n'y a qu'avec toi que c'est agréable. Mais tu es trop vieux. Tu es un vieux nounours tout miteux. Tu restes posé sur mon couvre-lit à me regarder bêtement. Excuse-moi, je te parle durement, mais je ne t'en veux pas. Tu n'y es pour rien. Tu es simplement trop vieux. J'aimerais bien avoir de longues discussions et qu'on me réponde.

Oh ! pas forcément avec des mots. Si j'avais une montre, on se tic-taquerait. Et puis c'est joli, une montre, c'est comme un bijou. Le seul ennui, c'est qu'il faut toujours la transporter avec soi, comme si on portait une valise sans arrêt. Non, je préférerais ne pas avoir une montre.

J'aimerais mieux un copain, mais que pour moi, qui serait toujours là quand j'en ai besoin. En même temps, les garçons, ils sont un peu bêtes. Dans la cour de récréation, ils n'arrêtent pas de courir dans tous les sens ou d'essayer de me faire tomber. Et ça a vraiment des jeux idiots. Je n'ai pas envie d'être sans cesse obligée de jouer aux Indiens ou aux cosmonautes perdus dans l'espace. Et je crois qu'ils n'aiment pas les filles.

## **Extrait 3 : Hubert au miroir**

### **MIROIR**

LE PÈRE – Hubert, dépêche-toi !

HUBERT – J'ai presque fini, papa.

LE PÈRE – Cela fait une heure que tu es dans la salle de bains !

HUBERT – Oui, oui, j'enfile mes chaussettes. Pas moyen d'être tranquille... C'est incroyable de ne même pas avoir le temps de s'admirer tranquillement dans cette maison. Il ne faut pas que j'oublie de me coiffer, ça me donne un petit air mystérieux...

LE PÈRE – Ton frère ne va pas être prêt !

HUBERT – Encore une seconde ! Je ressemble de plus en plus à maman. Oui, je suis peut-être un peu séduisant... Mais j'aimerais tellement être encore plus gracieux, traverser le miroir pour me caresser ou m'embrasser... Mon charme ne serait-il que pour les autres ?

LE PÈRE – Hubert !

HUBERT – J'arrive, papa. Bonne journée, Hubert. À ce soir. Et me voilà !



## Extrait 4 : Les cahiers de Rémi

### DÉCLARATION

L'AMI – Je peux ? Je peux prendre ta main dans la mienne ?

REMI – Pourquoi ?

L'AMI – Parce que moi, je t'aime...

REMI – Voilà. Ça a commencé comme ça. Exactement comme ça.

L'AMI – Je ne suis pas sûr. Je n'aurais jamais osé te demander une chose pareille.

REMI – Oui, tu as raison. Alors c'était peut-être plutôt...

L'AMI – Je peux venir... je peux venir m'asseoir à côté de toi ?

REMI – Pourquoi ?

L'AMI – Parce que moi, je t'aime...

REMI – Voilà. C'était ça. Venir à côté de moi... Et là, j'ai répondu quelque chose. Ma tête avait explosé, j'étais incapable de la moindre idée, mais je me suis obligé à répliquer quelque chose...

L'AMI – Je peux venir... je peux venir m'asseoir à côté de toi ?

REMI – Pourquoi ?

L'AMI – Parce que moi, je t'aime...

REMI – Ah bon ?

L'AMI – Il a juste murmuré : « Ah bon ? »

## **Annexe 2 - Le prologue des Discours de Rosemarie**

**Rosemarie** – Les froideurs de l’automne enveloppent la ville grise, entourent les immeubles et les arbres d’un voile de brume glacée, recouvrent toutes mes espérances d’un manteau de tristesse... Tous les matins, je grimpe cette colline qui me conduit à l’école et j’avance dans le brouillard. Je sens sous mes pieds les grondements terribles des profondeurs de la terre, la colère des puissances infernales du chaos, des échos de haine qui résonnent en moi, montent par mes jambes jusqu’à mes cheveux, me saisissent le cœur et me pétrifient de stupeur. Ce sont les bouillonnements de la lave emprisonnée qui voudraient sortir, craquer la carapace qui la retient et jaillir en gerbes de feu, exploser en volcan de fureur, avaler la ville, la dévorer, la détruire, la transformer en brasier, l’ensevelir sous des torrents de métal en fusion, l’écraser sous un déluge de pierres et de poussière jusqu’à ce qu’il n’en reste plus rien ! Et avec elle, l’école disparue, les élèves transformés en fantômes, la maîtresse évaporée, et Géraldine désintégrée dans des hurlements de terreur et d’effroi ! Pourquoi se dresse-t-elle toujours devant moi comme un spectre sorti d’une bouche d’enfer ? Pourquoi se tient-elle sans cesse sous mon nez avec ce rictus de mépris, cette face grimaçante de méchanceté ? Pourquoi veut-elle encore m’abaisser et m’écraser et m’humilier devant toute la classe ? Je ne peux résister, les forces de la colère et de la vengeance montent en moi. Est-ce que je dois encore me taire ? Est-ce que je ne suis pas capable moi aussi de parler et de crier ? Est-ce que je peux encore rester dans le silence et sourire bêtement devant l’injustice ? Je sens les mots s’élever en moi, je les ai trop longtemps retenus, ils débordent de ma bouche, de mes mains, de mon ventre, de mes fesses. Ils s’échappent de moi comme des flèches meurtrières, explosent dans le matin comme les fleurs venimeuses d’un feu d’artifice rougeoyant ! Parler ou ne pas parler ? Il faut, je le dois, je vais surmonter toutes mes peurs, je vais oublier toutes ces années de silence, ces longs mois à supporter le rire des autres, à les écouter sans réagir, à subir leurs plaisanteries stupides. Je vais laisser les mots jaillir de moi, je vais ouvrir le fond de mon cœur, je vais affronter Géraldine malgré ma timidité, me dresser en face d’elle et la regarder dans les yeux, lui dire ses quatre vérités, convaincre les autres, les séduire, les enchaîner dans les filins de mes discours, les enferrer dans les filets de mes phrases. Oui, je vais battre Géraldine, je vais faire campagne contre elle, je vais sortir de moi, je vais parler, crier, coasser, hurler, et par ma voix démolir les murs de prison qui m’écrasent, bondir dans la lumière aveuglante du combat et broyer mon ennemie, oui, la terrasser, l’humilier, l’atomiser... Jamais Géraldine ne sera déléguée de notre classe, j’en fais le serment !

### Annexe 3 - La liberté guidant le peuple



## Annexe 4 - Pour comprendre le prologue

Le prologue rend vraisemblable la métamorphose de l'héroïne entre le début de la saga et les *Discours* et est étonnant par la tonalité nouvelle qu'il apporte dans la Saga de Grosse Patate. On est frappé par les propos de Rosemarie – grave, lyrique, puis tragique – qui résonne dans le silence d'un jour sombre.

Cet incipit aux accents baudelairiens, nervalien ou verlainien évoque un climat fantastique d'entre-deux, propice au brouillage des sens, au surgissement de l'étrangeté : comme la « colline » qui la guide vers l'école, les « froideurs de l'automne » personnifiées dématérialisent le décor et scellent le destin de l'héroïne.

L'horizon est bouché, ses « espérances » occultées, sa réceptivité accrue. Or son corps sismographe perçoit des mouvements sourds se répandant en elle comme des ondes de choc. En identifiant la montée discrète mais résolue, puis affirmée, déferlante, tonitruante de cette vague d'agressivité, Rosemarie exprime sa confusion entre elle et le monde.

Sa voix s'affirme dans l'expression de cette colère profonde, vibrante, douloureuse car encore tue. Le chaos cauchemardesque est intérieur : Rosemarie est volcan entrant en éruption et cri de « stupeur », de « fureur », qu'elle finit par éructer. La démesure de sa colère surprend, comme son souhait hyperbolique de voir « la ville » anéantie, « l'école disparue, les élèves transformés en fantômes, la maîtresse évaporée, et Géraldine désintégrée dans des hurlements de terreur et d'effroi » après un nouveau déluge né de sa seule volonté démiurgique de destruction... Elle ne maîtrise ni émotions ni réactions.

Il faut comprendre que le spleen de Rosemarie devient révolte au début des *Discours*, car la jeune fille choisit de s'engager contre l'injustice et la violence que banaliserait Géraldine, dont elle brosse un bref et grotesque portrait à charge. De fait, sans que lecteurs ni futurs spectateurs sachent au juste quels faits accumulés lui inspirent ce changement radical et salvateur, dans son exubérance, ils perçoivent sa détermination à agir pour infléchir le cours des choses.

Autrefois pacifiste et amicale, elle se forge une âme vindicative de guerrière, une arme (le verbe), une armure (le discours), et prononce une prophétie auto-réalisatrice dictée par la « colère » et un désir de « vengeance » : « Jamais Géraldine ne sera déléguée de notre classe, j'en fais le serment ! ».

Finalement ce monologue d'exposition – à la fois introspectif, délibératif et dramatique – **fait entrer dans l'action par une voix intime pour exposer les bases de l'intrigue : le besoin d'existence publique, de reconnaissance de Rosemarie, menacé par son fantasme du pur pouvoir.** Il s'avère également stratégique. Car il éclaire les péripéties à venir en faisant partager aux lecteurs/spectateurs les secrets de l'héroïne, en leur imposant d'adopter son point de vue, voire d'embrasser sa cause – sans même la connaître.